

Rapport des placements de la Fondation collective Vita

30 juin 2018

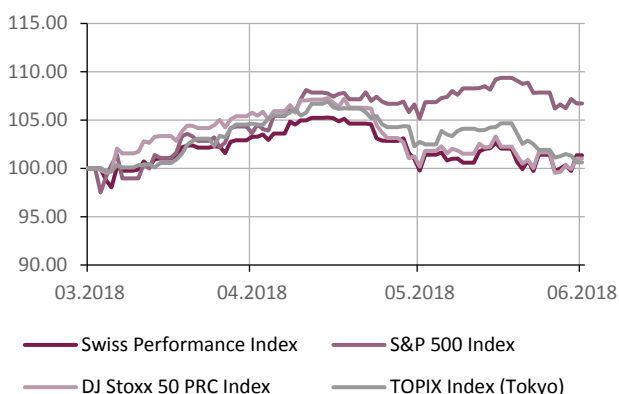
Les incertitudes géopolitiques perturbent les marchés financiers

Marchés financiers

L'instauration de sanctions douanières par les États-Unis ainsi que l'évolution politique en Italie ont pesé sur la confiance des investisseurs au deuxième trimestre. Pourtant, l'économie mondiale a continué de progresser à un bon rythme.

Fin mai, le gouvernement Trump a décidé d'imposer des barrières douanières à la Chine, à l'Union européenne, au Canada et au Mexique. Un taux de 25% était prélevé sur les livraisons d'acier et de 10% sur les livraisons d'aluminium. Le président des États-Unis Donald Trump a justifié ces mesures protectionnistes par la défense de la «sécurité nationale». Les pays concernés ont alors menacé de prendre des mesures de rétorsion contre les États-Unis. Malgré ce conflit commercial, la dynamique économique américaine s'est maintenue à un niveau élevé. Les indices des directeurs d'achat ont confirmé un environnement commercial toujours aussi positif et le taux de chômage n'a jamais été aussi bas depuis avril 2000. Au vu de la forte activité économique et de la lente reprise de l'inflation, la Réserve fédérale américaine a relevé le taux directeur de 1,75 à 2% et envisagé deux autres augmentations pour cette année.

Evolution du marché des actions basées sur le CHF

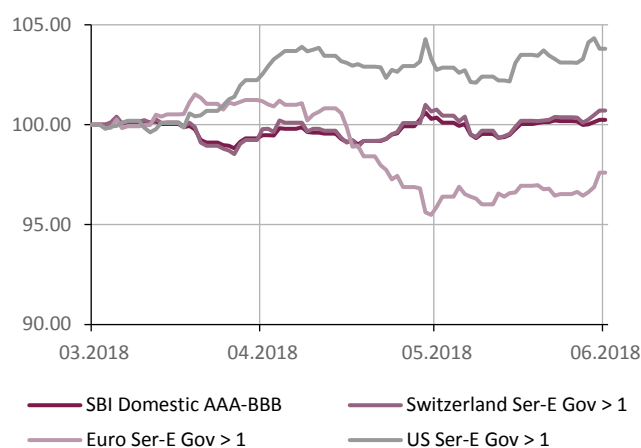


Dans la zone euro, l'Italie a été confrontée à une crise politique après que le président Sergio Mattarella a opposé son veto à l'alliance entre le Mouvement 5 Étoiles et la Ligue qui souhaitait nommer un candidat eurosceptique au poste de ministre des finances. Même s'il a finalement été

possible de trouver un compromis à ce poste, les marchés européens des actions se sont retrouvés sous pression. Au deuxième trimestre, la dynamique économique au sein de la zone euro s'est mise à stagner. Pourtant, différents indicateurs économiques prévoient une bonne croissance. Dans ce contexte, la BCE a annoncé une réduction des rachats de titres au second semestre. Mais, en parallèle, elle a assuré qu'il valait mieux encore attendre un an avant d'augmenter les taux d'intérêt.

Les données économiques de la Suisse étaient toujours aussi stables. Le secteur manufacturier était toujours en plein boom et la situation sur le marché du travail s'est améliorée, ce qui a soutenu la dynamique de la conjoncture intérieure. Conformément aux attentes, dans le cadre de sa séance trimestrielle, la BNS a conservé sa politique monétaire. La Banque centrale a de nouveau souligné que le franc suisse était surévalué et que les taux d'intérêt négatifs ainsi que la possibilité d'intervention étaient nécessaires aux marchés des changes afin de protéger le redressement.

Evolution du marché des obligations basées sur le CHF



L'économie japonaise s'est ressaisie après sa chute du premier trimestre. Les perspectives du secteur manufacturier se sont améliorées et l'activité dans le secteur des services était toujours aussi solide. La demande étrangère de produits japonais est restée stable bien que le conflit commercial déclenché par les États-Unis puisse avoir des conséquences négatives sur les exportations du Japon.

Malgré un indice des directeurs d'achat et des données du PIB stables, la croissance économique de la Chine s'est ralentie. Les chiffres d'affaires du commerce de détail, la production industrielle et les données sur les investissements dans l'infrastructure n'ont pas été à la hauteur des attentes. Le conflit commercial avec les États-Unis s'est amplifié suite aux droits de douane de 25% sur les volumes commerciaux d'une valeur de 50 milliards de dollars américains que les deux parties se sont infligées. De plus, le gouvernement américain a menacé de prélever des droits de douane supplémentaires à hauteur de 10% sur les importations chinoises, pour une valeur de 200 milliards de dollars américains, et de limiter les investissements dans les entreprises technologiques américaines. Le Renminbi chinois et les marchés des actions chinois ont mal réagi à ces annonces.

Le prix du pétrole a continué à fortement augmenter pendant le deuxième trimestre. Afin d'éviter une hausse supplémentaire du prix du pétrole ainsi qu'un ralentissement de la croissance économique mondiale, l'organisation des producteurs de pétrole, l'OPEP, a décidé en collaboration avec d'autres grands pays producteurs comme la Russie, d'accroître la production journalière.

Rendement du portefeuille (deuxième trimestre)

Le trimestre de référence a bien débuté, mais la performance a dû ensuite essuyer des pertes de sorte qu'il ne reste qu'un faible rendement positif de 0,13 pour cent.

Le bilan du trimestre des sous-catégories a été mitigé, les deux signes de performance étant survenus. Le private equity a été le plus performant à 3,24 pour cent, suivi des infrastructures (2,83 pour cent). En revanche, les hedge funds ont clôturé avec le résultat le moins bon (-1,73 pour cent). Ils ont contribué pour 0,06, 0,06 et -0,10 point de pourcentage à la performance totale du portefeuille dans cet ordre.

Le groupe de placements alternatifs a prouvé une fois de plus qu'il était composé de placements très différents.

Contrairement au premier trimestre de 2018, les actions des marchés émergents ont terminé le trimestre de référence à la fin du classement des performances boursières. Elles ont subi une perte de 5,34 pour cent, contribuant pour -0,35 pour cent à la performance globale du portefeuille.

Les actions des économies développées ont mieux résisté. Il convient de citer ici les actions américaines avant tout. Avec une performance absolue de 4,89 pour cent, elles ont contribué à la performance globale du portefeuille à hauteur de 0,45 pour cent. Les actions d'Europe et les actions du Japon ont suivi loin derrière. Leur performance était

respectivement de 2,01 et 1,01 pour cent au cours du trimestre de référence.

Après le premier trimestre, les obligations ont de nouveau clôturé en territoire négatif au second trimestre 2018 (-0,34 pour cent). Les obligations d'entreprises libellées en USD ont cédé 2,00 pour cent, contribuant pour -9 points de base à la performance globale du portefeuille, tandis que les obligations d'État américaines ont sous-performé à près de la moitié (-0,93 pour cent).

Les obligations convertibles Global ont eu un impact positif sur le portefeuille avec une performance de 0,46 pour cent, représentant une contribution de 0,03 point de pourcentage. Les positions obligataires restantes n'ont pratiquement eu aucune influence sur la performance globale en raison de leur performance neutre.

Après un répit au premier trimestre 2018 (-0,06 pour cent), l'immobilier a de nouveau progressé au cours du trimestre de référence avec 2,17%.

La performance trimestrielle du placement Immobiliers Global a été de 7,41 pour cent, contribuant de 0,17 point de pourcentage à l'ensemble du portefeuille. Ce résultat contraste avec le trimestre précédent, qui a clôturé à -6,31 pour cent. La volatilité nettement plus élevée par rapport aux autres biens immobiliers est due à son contenu, caractérisé par les REITs (actions de sociétés immobilières). Les positions nationales et étrangères restantes des biens immobiliers ont également clôturé en territoire positif entre 1,00 et 1,79 pour cent.

Les hypothèques ont continué sur leur lancée, avec une performance absolue de 0,40 pour cent, apportant au portefeuille global une performance de 0,03 point de pourcentage.

Comme mentionné, les placements alternatifs ont eu un effet mitigé lors du trimestre considéré. En plus des extrêmes mentionnés, les stratégies liées à l'assurance (Insurance Linked Strategies) ont également eu un impact de -0,02 point de pourcentage sur le portefeuille, en perdant encore -1,10 pour cent.

	Portefeuille Vita	Benchmark	Différence
1^{er} trimestre 2018	-0,73%	-0,74%	0,01%
04.2018	0,73%	0,67%	0,06%
05.2018	-0,57%	-0,37%	-0,20%
06.2018	-0,03%	0,02%	-0,05%
2^{ème} trimestre 2018	0,13%	0,32%	-0,19%
Année 2018 (TTWR)	-0,60%	-0,42%	-0,18%

TTWR: True Time Weighted Rate of Return; performance d'un portefeuille en négligeant l'afflux et le départ de capitaux sur la période d'évaluation; ce calcul se fonde depuis 2010 sur des pondérations quotidiennes, liées géométriquement.

Structure des placements au 31. juin 2018

	En %	Objectif	Min	Max
		Stratégie		
Actions Suisse	6,00	6,00	3,00	9,00
Actions Étranger	23,59	22,00	17,00	27,00
Total actions	29,59	28,00		
Obligations Suisse	5,26	5,00	2,00	8,00
Obligations Étranger	27,60	25,00	15,00	35,00
Total marché des capitaux	32,86	30,00		
Immobilier Suisse	7,70	8,00	4,00	12,00
Immobilier Étranger	5,10	5,00	2,00	8,00
Total immobilier	12,80	13,00		
Hypothèques	6,42	7,00	3,00	11,00
Total hypothèques	6,42	7,00		
Private Equity	1,86	3,00	1,00	5,00
Hedge Fund	6,12	6,00	3,00	9,00
Infrastructure	1,89	2,00	0,00	4,00
Senior Loans	4,19	4,00	2,00	6,00
Insurance-Linked Securities	1,94	3,00	0,00	5,00
Collateralized Loan Obligation	0,69	3,00	0,00	5,00
Total placements alternatifs	16,69	21,00		
Total liquidités	0,98	1,00	0,00	5,00
Total autres	0,66			
Total	100,00	100,00		